L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 17 MAI 1888.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 mai 1888.—Indications—Pour la Louisiane : Temps plus chaud dans les parties nord; beau temps; vents légers et frais du sud.

Température du 16 mai 1888.
Thermomètre de E. & I. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	76	25
Midi.....	86	30
3 P. M.....	84	28
6 P. M.....	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Bryan à Mlle Cecilia Ryan.
Paul Lasnar à Mlle Josephine Verges.
Louis F. Dugué à Mlle Louise Thomas.
Wm. A. Cabkness à Mlle Julie Moore.
Charles Schwartz à Mlle Sarah Keenan.
Octave Anatole à Mlle Valentine Benjamin.

Naissances.

Mme Wm. Loach, une fille.
Mme Victor E. Escousi, un garçon.
Mme Samuel F. Allen, une fille.
Mme Jacob Dun, un garçon.

Décès.

Lewis Estarde, 11 mois, 143 rue Mandeville.
Ella P. Walsh, 21 ans, 352 rue North Claiborne.
Joseph F. Gersey, 15 jours, 370 rue Howard.
Elizabeth R. Cochran, 43 ans, 356 rue Quiténe.
Aida Lavigne, 4 ans, 265 rue Foydras.
John Gonzalez, 4 mois, 300 rue du Camp.
Daniel Hines, 22 mois, rue Marengo, près Camp.
James W. Taylor, 38 ans, Jackson, La.
Louise St-Martin, 8 mois, rue Hôpital.
Joseph W. Schmitt, 2 ans, 74 avenue Louisiana.
Peyton B. Lynch, 7 mois, 9 rue South Broad.
Bernard Deslem, 3 mois, 112 rue Salcedo.
Jules S. Solari, 8 moif, 44 1/2 rue North Miro.
Emile Prevost, 45 ans, 264 rue Sixième.
Mary W. Steinkamp, 3 ans, 501 rue Julia.
Mabel Smith, 6 mois, 557 rue Bienville.
Menona C. Long, 14 mois, 586 rue St-Claude

Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Firemen's Building Association à Thomas A. Conners, deux terrains dans le 4me district borné par les rues Josephine, Remparts, Dryades et St-André, $2000.

P. A. Lafrance à S. Pollet, un terrain dans le 7me district, borné par les rues Troisième, Zimple, Monroe et Léonidas, $275.

Mme Catherine Wadenpfuhl à Hermann Roefeld, huit terrains dans le 3me district, bornés par les rues Dorgenois, Troisième, Zimple, Monroe et Léonidas, $1200.

Mme J. Maittabronnt à Gustave Seeger, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Rocheblave, Columbus, Kerlerec et Touti, $780.

Henry P. Lang à E. T. Dever, un terrain dans le 2me district, borné par les rues Salcedo, Canal, Lopez et Douane, $300.

Sidney Partridge à Charles G. Rebentisch, une portion de terre dans le 6ème district, bornée par les rues Lyon, Laurel, Bordeaux et Annonciation, $1500.

Joseph Dewey Taylor à William Gehner et al., deux portions de terre dans le 6ème district, bornées par les rues Laurel, Marengo, Constance et Constantinople, $1950.

Charles G. Rebentisch à Sidney Partridge, une portion de terre dans le 6ème district, bornée par les rues Lyon, Laurel, Bordeaux et Annonciation, $1500.

Cour de Circuit.—Gustave C. Frances, maître de poste de couleur de la paroisse Terrebonne, accusé de détournement de lettres, a été reconnu coupable et recommandé à la merci de la cour par le jury qui ne le croit pas à même de comprendre toute la portée de son action.

Cour Civile.—Louise Vincent contre Vve Delsworth, pour rentrer en possession d'une propriété vendue pour taxes.

M. F. Dunn es frères contre la New Orleans Canning and Packing Co.—Writ de fieri facias pour confirmer l'ordre de paiement de $214 60.

Insurance Co. of North America contre la Hibernia Insurance Co. pour $4,142 37.

Bernard Maylie contre Henriette Davidson pour $2,500.

J. Ward Gurley contre la ville pour obtenir une injonction l'empêchant d'annuler un contrat.

C. Rose contre Léon Klotz pour $193.

Thames & Mercey Insurance Co. contre N. E. Nestor. Jugement en faveur des demandeurs pour $2,736 52.

Le testament du Dr F. S. Borde a été ouvert. Le défunt constitue sa femme légataire universelle.

Cour criminelle.—Section A.—Des ordonnances de non lieu ont été rendues dans les affaires suivantes :

Thos Cahill, coups et blessures, E. M. Shelton, détournement ; John Stewart Walter Oaks, voies de fait ; Oscar Dupuis, attaque à main armée.

John McLaughlin, voies de fait, $50 ou 5 mois.

Wm Parrell, voies de fait, $15 ou 1 mois.

Affaires renvoyées indéfiniment :

Jno. Bere, Annie Blanco, Marie Ker, Patrick Connelly; voies de fait.

Section B.

Ont nié leur culpabilité : Julius Martin, voies de fait ; Henry Grange, ernauté.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Eugène Blanc, accusé de voies de fait.

Première Cour de Recorder. Geo. Giles, tentative de meurtre, cour criminelle sous caution de $500.

Deuxième cour de recorder. —Marie Stein vol.—Renvoyée devant la Cour criminelle sous caution de $500.

Cour de Circuit.—John Miller, accusé de vol de malles à été reconnu innocent et acquitté.

Université Tulane.—Voici la liste des 28 jeunes étudiants en droit qui ont passé leur thèse d'une façon satisfaisante et ont reçu de l'Université Tulane leur diplôme d'avocat :

Johnson Adams Armstrong, Robert Thomas Athens, Edgar Mayer Cahn, Andrew Jackson Camunace, Félix Jonathan Dreyfus, Clay Elliott, George Edwin Foster, Ector Lafette Gammage, Henry Lastrapes Garland, Edgar Grimi, Jeptha Vinning Harris, Jr., James Francis Henry, David Charles Hellander, Levon Luckett Hooe, Guy Morville Hornor; Hugues Jules Lavergne, A. M., Victor Leovy, Richard Lyons, James McConnell, Jr., James Joseph McLoughlin, Edmund Dennis Miller, Joseph Félix Poche, Jacques Maxime Queyrouze, James Barkley Rosser, jr., Francis Richardson Wall, U. S. N., George Campbell Walshe, Edward Palfrey Weeks, B. S., William Glassel Weeks, B. S.

Association de l'armée de la Virginie.—L'Association de l'armée de la Virginie du Nord termine les préparatifs de son excursion à Baton-Rouge le 21 courant, date de l'entrée en fonctions du gén. Nicholls, le nouveau gouverneur de l'Etat de la Louisiane

Incendie.—Hier soir à 10 heures, le feu a détruit le No 111 de la rue Tonti, appartenant à M. Jos Lairalla et occupé par M. F. Kosener, fabricant de bonbons.

L'immeuble qui a été complètement détruit était assuré $450 à la Mechanick's Co., le stok $400 à la compagnie Teutonia.

Les Nos. 109 et 109 1/2 de la même rue appartenant à M. Duvézal, occupé de moitié par MM. Chas. Henderson et M. Raymond, dont le mobilier n'était pas assuré mais a été sauvé en majeure partie.

Le No 113 a été endommagé par l'eau seulement.

Service de la température.—Le bulletin du service de la température, que nous recevons de M. R. E. Kerkam, directeur, montre le succès obtenu par cette organisation pendant les six mois derniers. Les bienfaits qui en résultent pour les paroisses dont les récoltes sont protégées des gelées, des inondations, des tempêtes par les avertissements que donne le bureau par téléphone ou télégraphe. On voit mieux, du reste, les résultats dans les bulletins hebdomadaires.

Il y a en ce moment 25 Etats où est établi un service de signeaux, qui est en correspondance avec le service national et de ces 25 Etats il n'en est pas un qui en ait plus besoin que la Louisiane.

Le service national protége tous les bureaux d'Etat en leur fournissant tous les renseignements qu'ils peuvent désirer, mais le service de la Louisiane étant simplement fondé pour le bien des citoyens de l'Etat et dans le but d'y attirer l'immigration, la législature devrait lui accorder la faible allocation qui lui est nécessaire.

La communication se termine par un conseil du directeur qui demande que chacun recommande à son représentant à la chambre ou au sénat d'appuyer le bill lorsqu'il sera présenté.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Raine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Le concert du "Cercle de la Réforme"—C'est ce soir qu'a décidément lieu le premier concert donné par le Cercle de la Réforme. Nous en avons le programme sous les yeux; il est attrayant. Il comprend deux chœurs, croyons-nous, qui, si nous nous en rapportons à la répétition que nous avons entendue, seront fort bien enlevés, avec beaucoup d'ensemble, de correction et une fidèle observation des nuances. Nous citerons entr'autres le joli chœur du *Voyage en Chine*. Nous remarquons aussi deux scènes comiques par M. XX; une romance par M. Renaud; le duo du *Chalet* par MM. Rossi et Roche; une autre romance par M. Rossi; deux grands solos de violon, *Bous les Saules* et *Une Berceuse*, par M. Ricci ; un *Caprice* sur le piano par Mlle Blanche Castaing ; la romance de *Marthe*, par M Roche.

Le piano sera tenu par M. Bruslé.

On voit qu'il y a de quoi attirer la foule, sans compter le bal qui suivra.

Voilà qui mérite encouragement; nous espérons que les applaudissements ne manqueront pas aux exécutants, au chœur surtout, composé des membres du Cercle.

Police.—Les nouveaux agents, détectives, etc., dont la nomination a été confirmée mardi par le Conseil seront assermentés aujourd'hui au bureau du chef de police.

Pentecôte.—Hier soir a été prêché, à l'église St-Alphonse, le premier sermon de la fête de la Pentecôte. Le second sera prêché ce soir à 7 h. 30, par le Rév. P. John P. O'Connor, jésuite, et le dernier, demain à la même heure, par le Rév. P. Hild, Rédemptoriste.

Il y aura tous les soirs, après le sermon, bénédiction du St-Sacrement.

Le trésorier—Le trésorier Hardy a réorganisé hier son bureau d'après le plan du comité d'organisation; il s'ensuit que deux des employés de ce département ont perdu leur place, leur poste ayant été supprimé

Southern Yacht Club.—C'est demain que le Southern Yacht Club ouvrira la saison par une grande régate, pour laquelle nous avons reçu des invitations dont nous remercions le Club.

Paragraphes.—Plainte a été portée à la police contre une nommée Marie Stein, pensionnaire du No 108 de la rue Dauphine, par un nommé Théophile Reupioh à qui elle avait volé $63. Marie a été arrêtée.

—Un inspecteur de la Brush Electric Light Co., M. Thos. Cook a reçu un violent choc tandis qu'il était au haut d'un poteau au pied de la rue Crossman et il est tombé d'une hauteur de 20 pieds. Il s'est gravement contusionné.

—Une nommée Emma Gibbs, ancienne servante de M. A. S. Leche, rue Prytanée No 7, a été arrêtée pour vol. Les objets ont été retrouvés chez elle, mais elle prétend qu'ils y ont été apportés par une nommée Ida, qui, elle aussi, avait été servante dans la même maison.

Départ de Mme et M. Maugé.

Mme et M. Maugé sont partis hier soir à 9 heures par le "Queen et Crescent Route" ayant reçu une dépêche de leur correspondant qui les appelle immédiatement à Paris pour des engagements importants d'artistes pour la saison 1888-89.

Mme Maugé a terminé ses affaires ici et laisse à ses agents le soin de continuer les abonnements.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 13 mai, par "La Bourgogne."

M. Charles Boeckh, Mme Berchgrevink, enfant et femme de chambre, M. A. Bacigalupo et enfant, Mme Maria Berta, M. Ch. Beansoleil, Mlle J. Bryant et femme de chambre, M. Benson, M. J. E Bates, Rev. Joshua P. Bodfish, M. Coppini, M. S. W. Cragg, M. Floyan Chodricevier, Mme Colles, Mlle L. Colles, Mlle H. Colles, Mlle E. Colles, M. J. V. Caproni, M. F. Cambonier, M. le Dr H. K. Corning, M. L. D. Cassinelli, M. H. H. Benicker, M. Davis, M. et Mme Desaye, Mme Francisc, M. et Mme Fraipont, Mlle Fairchild, M. Juan Fleury, M. et Mme A. de Gheguier, M. Goodsell, Mme Philippe Gentes, M. W. Gardener, M. et Mme Hamet, enfant et femme de chambre, M. et Mme J. Héward, enfant et femme de chambre M. L. Heinnesayaski, M. Hardy, Mme Journeau, M. Fried, Koepf, M. Kaindler, M. Larralde, M. Israel Léon, Mme Lenette, M. Leonard, M. Carlos Maillard, M. Enrique Maillard, M. Greter Maillard, M. le lieutenant Mason, M. Pierre Mall, Mlle C. Mall, M. Alfred Mary, M. Orzechowski, Mlle C. Ondano, Mlle A. Ordano, Mlle C. Ordano, M. Papit, M. J. Pereira, M. Josiah Potter, M. Pierronod, Mlle Essenzweig, M. et Mme Rorel, Sœur Marie, Joseph, Sœur Nathalie, Mlle Antoinette Salvi, M. Simonnit, M. Southwick, Mme Southwick, Mlle Southwick, M. Southwick fils, M. Gorden Shillito, Mme Shillito, Mlle Shillito Mlle M. W. Shillito et femme de chambre, Mme Sarcerenx, et enfant, M. Schulz, M. D. Schoenfeld, M. Sebillot, Mme Robert Treat, Mlle Treat, Mlle C. Tagert, Mme Tuder, M. et Mme Daniel Ullmann, Mme E. Vouga, Mme Wilcox, enfant et femme de chambre, M. Leonard J. Wyeth, M. N. C. Wyeth, M. F. S. Wicks, M. J. J. White, M. E. W. Walker, M. Henri Zeimer, Mlle Colles, M. Corti, M. Campbell, M. de Villeneuve, Mlle Zeller, M. Batle, Comtesse de Kervadoc, M. Kamper, M. Capestan, M. Fitzgerald, et 656 passagers de 3e classe.

ROYAL BAKING POWDER

Absulument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe aux mêmes à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes tous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMYTH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.
9 nov. 87—1 an—nov.lun.sem

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Revue française.

Paris, 16 mai—Le trois pour cent est coté à 82 francs 60 centimes.

Un amendement de M. Cuneo d'Ornano.

Paris, 16 mai.—Hier, à la Chambre des Députés, M. Cuneo d'Ornano a déclaré qu'il présenterait un amendement à la révision constitutionnelle, demandant que l'on s'en référât directement à la nation, pour décider les principales questions soumises à la législature.

Retour à Paris du général Boulanger. —Un discours de lui.

Paris, 16 mai.—Le général Boulanger a terminé sa tournée dans le Nord et est revenu à Paris.

La foule l'attendait à la gare et l'a suivi jusqu'à l'hôtel aux cris de "Vive Boulanger!" se mêlant à ceux de "A bas Boulanger!"

Le général a prononcé un discours à Hirson.

Il a dit que la seule idée fixe qu'il eut, c'était de faire de la nationalité française une famille bien unie et il espérait atteindre son but. L'ensemble d'un caractère paternel de tous les éléments de la société qui s'étaient trouvés réunis autour de lui dernièrement prouve que tout le monde aspire après la grandeur du pays et le triomphe de la république.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 16 mai—Le prince Bismarck séjournera une quinzaine de jours à Varzin.

Il est accompagné par le comte Rantzau et le prince de la Couronne Guillaume de Prusse.

La princesse Bismarck et la comtesse Rantzau restent à Berlin.

L'Empereur Frédéric.

Berlin, 16 mai—L'Empereur s'est occupé ce matin des affaires de l'Etat avec le comte Von Winterfeld.

Cette après-midi il a fait une promenade d'une heure en voiture dans le parc.

Berlin, 16 mai—L'empereur a passé une bonne nuit. Le Dr Mackenzie a changé la canule. La blessure avait bonne apparence.

Le général Willoughby.

Londres, 16 mai.—Une dépêche de Tamatave annonce que le gouvernement Malgache a retiré les concessions qu'il avait accordées au général Willoughby et que celui-ci a été expulsé du pays.

Londres, 16 mai—Une dépêche de Shanghai dit que les sujets anglais qui résident en ce pays, désapprouvent hautement la conduite de l'Australie à l'égard des chinois. La chambre de commerce de Hong Kong, a adopté une résolution de protestation contre la politique australienne, qu'elle traite de funeste aux intérêts anglais et qui doit nuire singulièrement à nos relations commerciales avec une nation à laquelle nous unissent des liens d'amitié.

Rumeur.

Londres, 16 mai.—Les nouvelles reçues de Cracovie annoncent que les bruits circulent en cette ville, que des casernes pour deux régiments d'infanterie seront construites en toute hâte à Konin, sur la frontière prussienne, dans le district de Kalisz.

Incendie d'un village.

Berlin, 16 mai—Le village de Omeranen, Obermarnegen, a été en partie brûlé.

Les réformes dans l'armée anglaise.

Londres, 16 mai—Le *Daily Telegraph*, parlant de l'agitation produite dans les esprits par les discussion sur l'état de l'armée anglaise, a eu un bon résultat. Le public sait maintenant ce qu'il faut faire. Le gouvernement sera obligé de lever 10,000 hommes de plus, d'avoir un approvisionnement de carabines et de pièces de campagne, fabriquées soit ici, soit en Amérique où le travail peut se faire vite ; de se pourvoir de chevaux pour la cavalerie et de casernes pour les troupes; d'exercer et d'équiper 100,000 hommes; de s'occuper de la défense des côtes.

Le premier point à bien établir, c'est de savoir qui mettra à exécution le problème. Lord Salisbury et M. Smith plient déjà sous le faix, et le public n'a pas assez de confiance dans les capacités de M. Stanhope qui selon lui, ne peut entreprendre une aussi vaste tâche.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 16 mai.—Après la séance du matin, le sénat s'est occupé de la résolution Vest, demandant la nomination d'un comité spécial pour entrer dans l'examen des questions relatives à la viande et aux produits de la viande, aux Etats-Unis.

Après une longue discusion à laquelle ont pris part MM. Vest, Manderson, Cullom et Plumb, la résolution a pris de plus grandes proportions. On a fait embrasser à l'enquête l'association du trafic central et autres agences de transport—elle a été adoptée avec ces changements.

Le Sénat a voté les bills suivants :

Pour autoriser la construction d'un pont pour voie de fer, voitures et piétons, à travers le Mississippi, à Clinton, Iowa; pour autoriser la Compagnie de culture des forêts à construire un pont sur le Missouri, à Forest City, Dakota; allouant $250,000 pour secourir chez eux les soldats et marins invalides; pour fixer à $1400 par an, le salaire des inspecteurs de clôs et des bouilloires dans le Michigan; pour punir les délits contre le département des postes.

Le bill de M. Mills.

Washington, 16 mai—Il y a eu de grandes discussions parmi les républicains de la chambre sur la proposition faite par M. Mill, la semaine dernière, pour que la chambre vote la fermeture des débats sur l'ensemble de la loi, pour prendre ensuite en considération les amendements. Sur ce point, les républicains ont fini par s'entendre. Il semble qu'il y ait de grandes différences d'opinions sur ce sujet.

Bon nombre de membres croient qu'il est facile de battre aisément le bill.

D'autres se croient en droit de le tuer. Il y a des réunions de républicains presque tous les soirs.

M. Mills ne craint pas que son bill puisse être ruiné par les divers amendements qu'on a la prétention d'y apporter. Il est sûr d'avoir la majorité pour lui et d'en conserver les grandes lignes.

Abolition de l'esclavage au Brésil.

Washington, 16 mai.—La légation brésilienne en cette ville a reçu de Rodriguez Silva, ministre des affaires étrangères, des nouvelles, suivant lesquelles le Parlement brésilien a approuvé le projet de loi du gouvernement abolissant complètement l'esclavage. La loi a reçu la sanction de la Régente, le 13 courant.

Le ministre ajoute que cette mesure a été accueillie par toute la population par des démonstrations extraordinaires de joie.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 16 mai—Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat: R. R. Roosvelt, de New York, ministre aux Pays Bas ; Thomas Browne, consul à Paramacabo; R. L. Tidrick, enregistreur des terres à Montrose, Ills; le lieutenant-colonel O. B. Ernest, membre de la commission du fleuve Mississippi.

Maîtres de poste :—Wm E. Gootman, à Ellinwood, Kas.; C.E. Howe, à Greenleaf, Kas.

Le département d'Etat.

Washington, D. C. 16 mai—Le département d'Etat a reçu aussi une dépêche annonçant que l'esclavage a été aboli au Brésil. Le télégramme a été immédiatement transmis au président Cleveland.

Mort du Col. James H. Woolford.

Chicago, 16 mai—Une dépêche de Madison, Ind., annonce que le Col James H. Woolford est mort subitement hier d'une maladie de cœur.

Il était natif du Maryland et avait le grade de lieutenant dans l'armée régulière pendant la guerre mexicaine.

Lors de la guerre de sécession il était dans le département de la trésorerie confédérée à Richmond, Vie.

C'est lui qui a émis tous les bons de la confédération.

Grande inondation dans le Missouri.

Louisiana, Missouri, 16 mai—La brèche qui s'est faite dans la levée Suy, à travers laquelle passe tout le Mississippi, s'est agrandie; elle est de près de 300 yards. Le bassin de Suy contient 120,000 acres de très bonnes terres de fermage et l'on croit que 75,000 acres au moins seront inondés.

Des terres submergées, 50,000 acres sont semées, généralement, en blé. L'eau se précipite maintenant, du côté du Sud, dans les terres basses, sur une étendue de six milles de longueur. Dans le fleuve, l'eau s'écoule tranquillement.

Ravages causés par les inondations.

Offallonia, Missouri, 16 mai.—L'eau forme maintenant une vaste plaine liquide, excepté à l'extrémité de la partie Sud-Ouest. Sur la ligne de Keokuk, toutes les affaires sont suspendues, attendu que le lac formé par l'inondation va de St-Peter en-dêlà de Old Monroe. On ne peut faire maintenant une estimation des dégâts qui peuvent être produits dans moins de vingt-quatre heures.

A l'ahtomne dernier, on avait semé toutes les terres basses. Vu la saison favorable à l'ensemencement, on y avait semé beaucoup de maïs, tout cela sera détruit, si les eaux ne baissent pas. Ceux qui auront le plus à souffrir sont des fermiers locataires, attendu que ces terres appartiennent à de gros propriétaires.

Mauvaises récoltes dans l'Indiana.

Chicago, 16 mai—Une dépêche d'Indianapolis dit que les rapports reçus sur les récoltes sont décourageants; il en est ainsi dans cent 7 Indiana. Dans un grand nombre de comtés, le foin et l'avoine ont beaucoup souffert de la sécheresse, tandis que dans la moitié de la partie sud de l'Etat, les champs sont dévastés par le ver.

Un curieux procès en succession — Henry George débouté.

Trenton, 16 mai—Le vice-chancelier Bird a rendu, hier, un arrêt dans l'affaire des héritiers Hutchings contre Henry George. La clause du testament qui laisse à Henry George un legs pour l'aider à propager ses idées et ses théories parmi les populations, a été déclarée nulle.

Le point sur lequel se basait la contestation, c'est que c'était un legs qui n'avait pour but ni la charité ni la bienfaisance, ni l'éducation. La cour a dit que Henry George proclamait, relativement à la propriété, des principes qui sont une violation des lois du pays; elle ne pouvait sanctionner la diffusion de pareilles idées. Elle a, en conséquence, annulé le testament.

Un amusant souvenir, rapporté par Aurélien Scholl dans sa dernière chronique, et qui prouve que le hasard est encore le grand inventeur de faits divers.

La première fois que Napoléon III retourna à l'Opéra après la tentative d'Orsini, le café Riche réunissait la société habituelle : Offenbach, Gustave Claudin, Aubryet, Noriac, etc.

Tout à coup, un garçon de café, allonant $250,000 pour secourir chez eux les soldats et marins invalides; pour fixer à $1400 par an, le salaire des inspecteurs de clôs et des bouilloires dans le Michigan; pour punir les délits contre le département des postes.

Le bill de M. Mills.

Washington, 16 mai—Il y a eu de grandes discussions parmi les républicains de la chambre sur la proposition faite par M. Mill, la semaine dernière, pour que la chambre vote la fermeture des débats sur l'ensemble de la loi, pour prendre ensuite en considération les amendements. Sur ce point, les républicains ont fini par s'entendre. Il semble qu'il y ait de grandes différences d'opinions sur ce sujet.

Bon nombre de membres croient qu'il est facile de battre aisément le bill.

D'autres se croient en droit de le tuer. Il y a des réunions de républicains presque tous les soirs.

M. Mills ne craint pas que son bill puisse être ruiné par les divers amendements qu'on a la prétention d'y apporter. Il est sûr d'avoir la majorité pour lui et d'en conserver les grandes lignes.

Abolition de l'esclavage au Brésil.

Washington, 16 mai.—La légation brésilienne en cette ville a reçu de Rodriguez Silva, ministre des affaires étrangères, des nouvelles, suivant lesquelles le Parlement brésilien a approuvé le projet de loi du gouvernement abolissant complètement l'esclavage. La loi a reçu la sanction de la Régente, le 13 courant.

Le ministre ajoute que cette mesure a été accueillie par toute la population par des démonstrations extraordinaires de joie.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 16 mai—Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat: R. R. Roosvelt, de New York, ministre aux Pays Bas ; Thomas Browne, consul à Paramacabo; R. L. Tidrick, enregistreur des terres à Montrose, Ills; le lieutenant-colonel O. B. Ernest, membre de la commission du fleuve Mississippi.

Maîtres de poste :—Wm E. Gootman, à Ellinwood, Kas.; C.E. Howe, à Greenleaf, Kas.

Le département d'Etat.

Washington, D. C. 16 mai—Le département d'Etat a reçu aussi une dépêche annonçant que l'esclavage a été aboli au Brésil. Le télégramme a été immédiatement transmis au président Cleveland.

Mort du Col. James H. Woolford.

Chicago, 16 mai—Une dépêche de Madison, Ind., annonce que le Col James H. Woolford est mort subitement hier d'une maladie de cœur.

Il était natif du Maryland et avait le grade de lieutenant dans l'armée régulière pendant la guerre mexicaine.

Lors de la guerre de sécession il était dans le département de la trésorerie confédérée à Richmond, Vie.

C'est lui qui a émis tous les bons de la confédération.

Grande inondation dans le Missouri.

Louisiana, Missouri, 16 mai—La brèche qui s'est faite dans la levée Suy, à travers laquelle passe tout le Mississippi, s'est agrandie; elle est de près de 300 yards. Le bassin de Suy contient 120,000 acres de très bonnes terres

Les expériences à Châlons, France.

On lit, dans le *Temps* du 3 mai :

Bien qu'il nous soit impossible de donner des renseignements précis sur les tirs qui ont eu lieu au polygone de Châlons au présence du ministre de la guerre, nous pouvons néanmoins dire que leurs résultats ont intéressé au plus haut degré les officiers généraux qui accompagnaient M. de Freycinet. Dans cette nouvelle phase de la lutte de l'attaque contre la défense—l'attaque représentée ici par le canon, la défense par des coupoles cuirassées et des ouvrages bétonnés—le canon a montré une telle puissance de destruction qu'il n'est pas de trop des nouveaux procédés de défense pour restituer à nos fortifications leur ancienne efficacité. Il faut donc que l'art de l'ingénieur militaire se modifie profondément pour mettre les fortifications qu'il édifie à l'abri d'une ruine rapide et certaine, sous les coups des projectiles en acier chargés de mélinite. On a tiré à Châlons des obus de calibre divers et tous ont causé de grandes destructions.

C'est là un fait que ne sauraient trop méditer les puissances militaires. Aujourd'hui, l'Europe peut mobiliser des millions d'hommes, mais chaque Etat a construit à grands frais de vastes forteresses pour arrêter la marche des armées ennemies. Or si, telles qu'elles sont, ces forteresses ne peuvent résister aux nouveaux projectiles, à quoi servent-elles? C'est la question qu'il faut se poser. Aussi doit-on regretter les sommes énormes dépensées pour créer un système défensif peut-être trop étendu ; mais qui pouvait prévoir que son peu d'efficacité serait si vite mis en relief ?

Il était donc nécessaire que le ministre de la guerre s'assurât par lui-même de l'état de la question, et, si son voyage a été utile au point de vue militaire, il est bon d'ajouter qu'il n'a pas été inutile au point de vue politique.

Dans les villes qu'il a traversées, les patriotiques populations de l'Est ont fait au chef de l'armée un accueil aussi respectueux que sympathique : pas un cri discordant n'a été proféré.

Plusieurs journaux ont publié des comptes-rendus absolument fantaisistes des expériences faites au camp de Châlons. A ce propos, nous recevons la lettre suivante, qui rectifie nombre de faits erronés et qde nous croyons devoir insérer dans l'intérêt de la vérité :

Monsieur le directeur,

Comme c'est dans mes usines qu'a été construite l'une des deux tourelles expérimentées au camp de Châlons, permettez-moi de rectifier certaines assertions qui ont été émises au sujet de la résistance de cet appareil qui, depuis longtemps déjà, est en service courant dans la fortification, en France comme à l'étranger.

Suivant la pratique constante de toutes nos commissions d'expériences d'artillerie, les tourelles du camp de Châlons ont été éprouvées à outrance, c'est-à-dire qu'on s'est donné comme programme d'attaquer successivement les divers éléments de chaque tourelle, d'abord avec le canon, puis avec le mortier rayé, jusqu'à perforation ou destruction de l'élément attaqué. Le nombre des coups de canon a été, dans chaque appareil, pour arriver à ce résultat mesure la résistance de cet élément et permet d'apprécier si cette résistance est suffisante dans la pratique de la guerre.

Ce que je puis vous affirmer, sans craindre même une contradiction, c'est que la tourelle qui sort de mes usines a présenté aux procédés d'attaque les plus variés, les plus énergiques et les plus perfectionnés, une résistance qui a surpris la Commission. J'affirme de plus qu'aujourd'hui encore, quoique perforée en plusieurs endroits, elle est en état de tirer avec la même justesse et même rapidité qu'au 5 décembre dernier, jour où les expériences ont commencé. Tous ces mécanismes étant intacts, il suffira, pour la mettre en service dans un de nos forts, de remplacer celles des plaques de cuirasse qui ont reçu le choc des projectiles.

J'ignore quelles déterminations prendra le ministère de la guerre, mais je suis autorisé à vous dire que les cuirassements métalliques, loin d'avoir été détruits, comme on l'a prétendu à faux, dès les premiers coups de canon, ont supporté la lutte dans les meilleures conditions et sont appelés, sauf modifications peu importantes dont les essais ont indiqué la convenance, à rendre, concurremment avec le béton, qui ne saurait les remplacer, les plus grands services pour la défense du pays.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, etc.

MONTGOLFIER,
Directeur général de la Compagnie des hauts-fourneaux, forges et aciéries de la marine et des chemins de fer (Saint-Chamond).

LES SOCIALISTES D'ALLEMAGNE.—Les journaux berlinois citent, comme preuve de l'esprit de dévouement et de fraternité qui anime les socialistes, ce fait que le parti révolutionnaire vient de réunir la somme de 12,000 marcs, qu'il met à la disposition de la famille du député Hasenclever.

On se rappelle que Hasenclever a été, l'automne dernier, frappé d'aliénation mentale. Les médecins désespèrent de le guérir, et les siens sont sans ressource.

Si les socialistes assurent le sort de leurs chefs et de leurs leurs amis éprouvés par de grandes infortunes, ils continuent également leur propagande avec une ardeur qui, malgré la répression, n'est pas près de se lasser. La police de Berlin a surpris, dernièrement, dans la maison d'un ouvrier, plusieurs personnes qui étaient au train d'expédier des ballots contenant des brochures révolutionnaires. Le nombre des exemplaires qu'elle a saisis se monte à trente-cinq mille ; dans une autre maison, elle a confisqué six mille exemplaires, et elle est persuadée, d'après les indices qu'elle a recueillis, que le nombre des exemplaires qui étaient déjà expédiés et parvenus à destination se monte au moins à quarante mille. Cinq des expéditeurs ont été arrêtés.

Dans la nuit du 28 au 29 avril, un pamphlet socialiste et révolutionnaire a été distribué à Charlottenbourg. Dans la matinée du 29, un grand nombre d'habitants de cette ville ont trouvé la feuille dans leurs cours, dans leurs jardins, ou sous les portes d'entrée de leurs maisons; elle contenait les injures les plus grossières à l'adresse de l'empereur Guillaume, de l'empereur Frédéric, du prince impérial.

UNE IDÉE ANGLAISE.—L'éditeur d'une publication hebdomadaire a eu une idée singulière et qui a motivé une interpellation à la Chambre des communes. En cas d'accident de chemin de fer, à la famille de tout individu tué par la catastrophe et sur lequel on aurait trouvé un numéro de la publication, l'éditeur payerait un indemnité de 2,500 fr. Ce moyen d'assurer la vie est assez ingénieux, et devrait évidemment contribuer, dans une large proportion à faire acheter le journal : mais la question est de savoir si cette spéculation est licite et si elle ne transforme pas la publication en une Compagnie d'assurances échappant aux taxes ordinaires.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Peter R Middleton.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 22,031—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Hugh M. Cog, Robt. W. Rogers et Marcel T. Ducros, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. MCGEEHAN, Greffier.

15 mai—15,16,24

Succession de Stoddard Howell.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21,468—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes